

Lenneke Ruiten Sopran
PRESSESTIMMEN | Ophélie (HAMLET)

La Monnaie Brüssel | Dezember 2013

La découverte de la soirée n'est autre que la soprano colorature Lenneke Ruiten, qui faisait ses débuts au Théâtre royal de La Monnaie dans le rôle d'Ophélie. On pourra entendre la jeune Néerlandaise les 11 et 13 février 2014 à Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, dans un gala Monteverdi sous la direction d'Emmanuelle Haïm. Elle vient de la musique baroque et possède un timbre pulpeux et astringent (avec un rien de Maria Callas), de beaux aigus légers et vaporeux qui donnent à son personnage de noyée un côté « *pâle Ophélie* », pour paraphraser Rimbaud.
Le monde, 5 décembre 2013, Marie-Aude Roux

A ses côtés, l'Ophélie de Lenneke Ruiten est excellente, bien que moins incarnée. Ses aigus filés (jusqu'au contre-fa!) sont magnifiques, les vocalises ont toute la souplesse requise et la scène de sa mort qui occupe la plus grande partie de l'acte IV est un des grands moments poétiques du spectacle.

Forumopera.com, 5 décembre 2013, Claude Jottrand

Veel aandacht ging natuurlijk uit naar Ophélie, uitstekend gezongen door de Nederlandse sopraan Lenneke Ruiten. Ruiten, in 2002 winnares van het IVC, zingt voornamelijk in het buitenland... Overigens zal ze op 16 maart te horen zijn in het Concertgebouw met Beethovens concertaria 'Ah, perfido!'. Ruiten is een zeer lichte sopraan, die eerder al op diverse plaatsen furore maakte met rollen als Fiordiligi en vooral Zerbinetta. Haar duet in de eerste akte met Hamlet klonk bijna 'etherisch'. In haar waanzinaria wist ze zich helemaal te geven, zonder ook maar op enig moment de controle te verliezen. Het bleef steeds uiterst delicaat. Ze gaf daarmee een mooi visitekaartje af aan DNO's casting director Jesús Noriega, die ook in de zaal zat.

Operamagazine.nl, 4. Dezember 2013, Peter Franken

[Viel Aufmerksamkeit galt natürlich der Ophélie, hervorragend gesungen von der niederländischen Sopranistin Lenneke Ruiten. Ruiten 2002, Sieger des IVC, singt vor allem im Ausland...Übrigens, wird sie am 16. März im Concertgebouw Konzert mit Beethovens Arie "Ah, perfido!" zu hören sein.

Ruiten ist ein sehr leichter Sopran, die an verschiedenen Orten als Fiordiligi und vor allem Zerbinetta Furore machte. Ihr Duett im ersten Akt mit Hamlet klang fast ätherisch. In ihrer Wahnsinnsarie wusste, sie sich hineinzugeben, ohne je die Kontrolle zu verlieren. Jederzeit war sie äußerst sensibel. Sie gab damit eine schöne Visitenkarte für den Casting-Direktor der DNO Jesús Noriega, der auch im Auditorium war.]

Vooral hier maakt Lenneke Ruiten een verpletterende indruk. Haar stille spel is al net zo wonderschoon als haar op momenten fluisterstille stem. Ze zingt haar aria - het enige bekende stuk uit de opera - met totale overgave en met loepzuivere capriolen en topnoten. Py encsceneert de scene ook nog eens verbluffend. Ruiten oogste daverende bijval.

Peter van der Lint, Trouw, 5 dec 2013

[Vor allen macht Lenneke Ruiten einen fabelhaften Eindruck. Ihr stilles Spiel ist genauso wunderbar, wie ihre manchmal fast flüsternde Stimme. Sie singt ihre Arie - das einzige bekannte Stück der Oper - mit völliger Hingabe, makellose Koloraturen und Top-Noten. Py inszeniert die Szene atemberaubend. Ruiten bekam donnernden Applaus.]

De Nederlandse sopraan Lenneke Ruiten is een zeer aandoenlijke Ophelia.

[Die niederländische Sopranistin Lenneke Ruiten ist eine sehr berührende Ophelia.]

Theaterkrant, 5. December 2013, Max Arian

Dabei stieg die junge Sopranistin Lenneke Ruiten erst vor wenigen Wochen in die Produktion ein. Sie gestaltet die Ophelia auf sehr einnehmende Art, selbst die virtuoseren Koloraturen der Wahnsinnsarie meistert sie mit stupender Sicherheit. Lenneke Ruiten, den Namen wird man sich merken müssen.

BRF, 5. Dezember 2013, Hans Reul

Découverte de la soirée : la jeune soprano néerlandaise Lenneke Ruiten a conquis le public par son interprétation à la fois virtuose et sensible d'Ophélie, la fiancée malheureuse d'Hamlet que le désespoir conduit au suicide.

Les Echos, 5 décembre 2013, Philippe Venturini

Lenneke Ruiten, from Holland, sings Ophelia like a French native, complete with gorgeous timbre and effortless pirouettes.

Financial Times, 6 December 2013, Francis Carlin

L'Ophélie de Lenneke Ruiten fait preuve de délicatesse et d'agilité.

Le Figaro, 6 décembre 2013, Christian Merlin

Face à lui, Ophélie a trouvé en une toute jeune soprano hollandaise, Lenneke Ruiten, la figure parfaite de l'innocence piétinée. Une silhouette d'adolescente aérienne, une voix de cristal poli, velouté, aux aigus vaporeux, presque irréels. Une révélation, à suivre de près.

Webthea.com, 9 décembre 2013, Caroline Alexander

Lenneke Ruiten, qui a rejoint assez tard la production, apprenant le rôle pour l'occasion, réalise un bel exploit: tour à tour fluette, éperdue ou éthérée, elle traverse la soirée comme une éphémère référence d'humanité, adaptant un chant très raffiné à des circonstances de plus en plus imprévisibles qui culminent dans une stupéfiante scène de folie (ou de sacrifice). Et, ici, on touche à l'essentiel de cette production: son efficacité provient d'un chant qui devient l'expression quasi hallucinée de personnalités tranchées

Le Soir, 4 décembre 2013, Serge Martin

La jeune Lenneke Ruiten se révèle une Ophélie exceptionnelle de charme et de douceur. La longue scène de la folie, qui fait l'essentiel de l'acte IV après un fragment de ballet avec drapeaux rouge, poings levés et calicots, consacre le triomphe de Lenneke Ruiten, inouïe par son jeu si simple et par une ligne vocale cristalline. Tant dans la ballade suédoise suggérée par la créatrice Christine Nilsson (« Pâle et blonde ») que dans les vocalises éblouissantes, elle réalise une performance magnifique et sa mort, sur fond de chœurs musés, remuera un public subjugué.

Crescendo Magazine, 11 December 2013, Bruno Peeters